

## **A2 : ASPECTS DYNAMIQUES DU DÉPLACEMENT**

### **2-1 : Définition de l'énergie libre et de l'énergie liée**

#### **1A : Dans les notions de la théorie du processus**

Dans le processus primaire, en prenant l'exemple des représentations dans le rêve, des images sont associées avec d'autres et déplacées ailleurs, et elles se manifestent comme dans la métaphore et la métonymie, par le déplacement des représentations. C'est un mécanisme de l'inconscient où fonctionne de l'énergie libre et de l'énergie déplaçable.

Dans le processus secondaire, au contraire, les représentations sont refoulées, c'est-à-dire qu'il y a refoulement au niveau du déplacement des représentations à l'état conscient. Elles ne s'écoulent pas librement, mais sont contrôlées et fixées ce qui amènerait une décharge : il y a liaison et fixation des représentations. C'est un mécanisme de la conscience où fonctionne de l'énergie liée.

Dans le "Projet de psychologie scientifique" Freud montre l'opposition entre ces deux sortes d'écoulement de l'énergie neurophysiologique. L'énergie tend à s'écouler librement dans le fonctionnement primaire de l'appareil neuronique : le principe d'inertie neuronique. Alors, dans le processus secondaire, l'énergie tend à endiguer et à se lier afin de s'accumuler et d'arriver à un équilibre économique. Pour investir une certaine quantité de poussée, on a besoin de l'accroissement de la quantité d'énergie pour réaliser le frayage, et permettre ainsi le passage d'une certaine quantité d'énergie potentielle : la transmission par la synapse. L'énergie liée se trouve dans la barrière de contact entre les neurones ou systèmes neuroniques. (FREs73D, p337)

De même, le processus cognitif est considéré par Freud comme cas privilégié d'un fonctionnement concernant l'énergie liée, étant donné que ce processus est amené par une certaine quantité d'énergie dirigée vers un investissement limité. L'énergie liée ne se trouve que dans le processus secondaire, (LAPj67, pp135-136) tandis que l'énergie libre ne se trouve que dans le processus primaire. La différence entre énergie libre et énergie liée peut être considérée comme la distinction de deux processus dans l'hypothèse du modèle des processus psychologiques.

#### **1B : Dans les notions de Breuer**

##### **(1) Théorie de Breuer et thermodynamique helmholtzienne**

Les définitions de l'énergie libre et de l'énergie liée ont été élaborées en 1895 dans les "Études sur l'hystérie" d'après la collaboration entre S. Freud et Josef Breuer,

physiologiste et psychiatre autrichien (1842-1925). Freud rend explicitement hommage à Breuer de sa distinction entre énergie libre et énergie liée. Cependant, on trouve des différences entre les termes mêmes utilisés par Freud et Breuer, ainsi que dans l'emploi de ceux-ci. (LAPj67, p134)

Parlons d'abord de la distinction de Breuer. La distinction de Breuer trouve son fondement dans la différence établie par les physiciens entre deux sortes d'énergie mécaniques dont la somme reste constante dans un système isolé. Il les a développées selon la théorie thermodynamique d'Helmholtz: c'est la loi universelle de la conservation de l'énergie potentielle dans un système clos.

Helmholtz, physiologiste et physicien allemand (18216-1894), a découvert la notion d'énergie potentielle ( l'énergie interne du système isolé ) et de l'énergie actuelle ( l'énergie libre). Selon cette théorie, Breuer s'attache notamment à définir une forme d'énergie potentielle, présente dans le système nerveux, qui se nomme l'excitation tonique intercérébrale ou la tension nerveuse.

### **(2) Interprétation de l'énergie libre breuerienne comme énergie potentielle du système clos.**

L'excitation tonique peut provenir de diverses sources: cellules nerveuses elles-mêmes, excitations externes, excitations provenant de l'intérieur du corps ( besoins physiologiques ) et affects psychiques. Elle est utilisée ou déchargée dans les diverses sortes d'activités, motrices, intellectuelles, etc. (LAPj67, p134)

"En effet, l'organisme s'éloigne de cet optimum, soit que l'énergie nerveuse soit épuisée ( ce qui entraîne l'état de sommeil, qui permettra une recharge en énergie ), soit que le niveau soit trop élevé ; cette élévation elle-même peut être ou bien généralisée et uniforme ( état d'attente intense ), ou bien inégalement répartie ( c'est le cas lorsque surviennent les affects et que leur énergie ne peut être ni déchargée ni répartie dans l'ensemble du système par élaboration associative...)" (LAPj67, p134).

Face à cette excitation, selon la distinction de Breuer, le système nerveux tend à maintenir constante son énergie potentielle et à organiser une bonne réception des excitations externes et une libre circulation de l'énergie, dans l'ensemble des voies du système nerveux. Dans la mesure où une certaine quantité d'énergie en excès est déplacée sur d'autres voies, le système nerveux reste stable, grâce à l'association de cette excitation en excès à d'autres formes de représentations et de pulsions. Pour cela, l'énergie du système nerveux doit avoir une certaine valeur optimale dans laquelle se réalise l'énergie déplaçable: l'énergie libre.

### **(3) Interprétation du principe de constance breuerienne: système homéostatique du mécanisme neurophysiologique**

Ces notions breuerienne sont relatives à l'intérieur du système où l'énergie se transforme, circule librement et se fixe sous d'autres formes, puisque le système fonctionne selon le principe de constance. L'énergie libre aussi bien que l'énergie liée doit être un des types énergétiques qui se manifeste selon ce principe.

Autrement dit, ces notions breueriennes se basent sur le principe de constance, et présentent deux types de forme énergétique : l'une n'est pas associable avec l'autre,

c'est l'énergie libre, et l'autre est associable à l'autre forme, c'est l'énergie liée. Selon ces caractères énergétiques, le système maintient son niveau énergétique qui est constant à la manière automatique.

1C : Dans les notions de Freud

### **(1) Théorie freudienne et théorie thermodynamique helmholtzienne**

Venons-en aux définitions de Freud. Il a aussi été influencé, tout comme, Breuer, par la théorie thermodynamique d'Helmholtz. (ASSp81, pp145-187) Mais Freud a introduit, en ce qui concerne l'énergie psychique, les deux termes opposés d'énergie libre et d'énergie liée, à sa propre interprétation de la thermodynamique helmholtzienne selon le modèle des processus psychologiques dans sa "Psychologie scientifique".

Helmholtz a présenté ces deux modalités de l'énergie dans sa théorie de la conservation de l'énergie. Selon cette théorie, l'énergie libre est capable de se transformer librement en d'autres sortes de travail, dans la mesure où l'énergie potentielle d'un système reste constante. Tandis que l'énergie liée est non-transformable, comme la chaleur, qui est la forme la plus dégradée de l'énergie, ne peut être transformée totalement en une autre forme d'énergie. L'énergie potentielle du système diminue dans le processus, étant donné que l'énergie en excès du système est dissipée vers l'extérieur par cette transformation en chaleur. C'est la loi de l'entropie ou deuxième principe de la thermodynamique ( le principe de la dégradation de l'énergie ). Et dissiper l'entropie du système conduit enfin à un système stable car il n'a plus d'énergie en excès.

Freud a appliqué ce point de vue à sa théorie, dite psychologie quantitative, à travers une analogie entre l'entropie thermodynamique et la fixation des investissements de l'énergie psychique. La diversité des possibilités d'investissement de l'énergie psychique est restreinte par la nécessité de réaliser ces investissements de manière économique, à travers la fixation de l'énergie psychique à certaines formes de représentation. C'est ce processus que Freud désigne par conversion de l'énergie psychique (FREs73D, p415).

Une autre forme de représentation apparaît par la fixation sur les investissements de l'énergie psychique dans le système de l'appareil psychique, de manière à réduire l'énergie potentielle du système. Cette fixation transforme la fraction libre de l'énergie psychique en énergie liée à une certaine représentation. Autrement dit, cette fixation produit de l'entropie . Et l'énergie liée qui produit l'accroissement de l'entropie évacue l'énergie en excès du système vers l'extérieur, grâce à cette fixation.

Autrement dit, l'énergie liée réalise ainsi un processus, par exemple cognitif, de façon économique. Elle fonctionne en empêchant l'annulation de l'investissement d'énergie psychique. Au contraire, l'énergie libre se présente comme une énergie qui peut prendre différentes formes, de sorte qu'elle ne s'investit pas définitivement sur

une forme. Il semble donc que cette notion ait le même sens que l'énergie déplaçable chez Freud.

### **(2) Interprétation du principe de constance freudienne: la notion d'énergie libre freudienne**

Il semble que l'opposition entre les notions d'énergie libre et d'énergie liée chez Freud ne se situe pas exactement au même niveau qu'entre énergie statique ( ou tonique ) et énergie cinétique chez Helmholtz. Cette opposition est uniquement pour lui fonction des possibilités de déplacement de ces énergies.

Le commentaire suivant met bien en évidence cette différence : "on peut dire que l'énergie statique est, au sens de Helmholtz, une énergie libre puisqu'elle est transformable en d'autres formes d'énergie, tandis que l'énergie cinétique, tout au moins celle des mouvements moléculaires désordonnés, est une énergie liée: on voit que Freud, en nommant énergie liée l'énergie quiescente ou tonique de Breuer, énergie libre son énergie cinétique, a pratiquement inversé le sens que ces termes ont en physique : libre étant à entendre chez Freud comme librement mobile et non pas librement transformable."(LAPj67, pp134-135)

### **(3) Interprétation de l'entropie freudienne: le système ouvert**

Il semble de même que les notions freudiennes se basent sur l'interaction d'un système avec un autre système, c'est-à-dire qu'il considère le système comme ouvert dans son environnement extérieur, dans la mesure où il y a un flux d'énergie entre les deux systèmes, le système psychique et son environnement.

Si l'énergie reste dans un système, elle y circule et prend diverses formes énergétiques, de sorte que l'on peut l'appeler énergie libre, à condition que le système possède une certaine quantité d'énergie disponible pour une transformation. C'est la raison pour laquelle Freud considérerait que le principe de constance doit maintenir la quantité d'énergie libre.

S'il y a de l'énergie en excès dans un système du fait d'une excitation extérieure, ce système doit évacuer une certaine fraction de l'énergie en excès à l'extérieur, et dans ce processus l'énergie libre prend une autre forme. Cette perte d'énergie implique une consommation dans le système intérieur, et une utilisation par une activité psychique. Cette activité induit les phénomènes psychiques, qui représentent une réaction neurophysiologique, en produisant par exemple les images dans le rêve et les symptômes psychopathologiques et psychosomatiques.

Freud explique donc les phénomènes de l'activité pulsionnelle par l'énergie libre, puisqu'ils sont évoqués par la stimulation du système psychique. Il a montré que l'activité psychique fondée sur l'énergie libre est source du rêve, et il a donc considéré que l'énergie en excès dans le système intérieur est à l'origine des images oniriques.

L'énergie libre sert à maintenir constant le niveau de l'énergie psychique selon le principe de constance. Par contre, l'énergie liée est utilisée dans le système intérieur et produit certaines réactions physiologiques, psychologiques et psychiques, comme de la chaleur qui s'écoulerait à l'extérieur du système. Grâce à cet écoulement de l'énergie en

excès du système par l'intermédiaire de l'énergie liée, le système peut trouver un état stable. Alors, au fur et à mesure que l'énergie liée est produite, la quantité d'entropie du système diminue de plus en plus. C'est ainsi que la théorie freudienne conçoit la stabilisation de l'appareil psychique.

Ces idées fournissent une explication vraisemblable des phénomènes psychiques, en particulier en ce qui concerne la production des images du rêve. Cette explication est développée par Freud à partir du "Projet" de théorie de psychologie quantitative.

## 1D : Différences entre Freud et Breuer

### (1) Diverses perspectives selon l'analyse de J. Laplanche et J.-B. Pontalis

Les différences entre les notions d'énergie chez Freud et chez Breuer sont assez notables. Elles ont été bien analysées à propos de trois sujets par Jean Laplanche dans "Vocabulaire de la Psychanalyse" à savoir.

1) Ce qu'on nomme le « couple d'opposés » utilisé par Breuer ( énergie tonique, énergie cinétique ) ne s'inspire pas de la deuxième loi de la thermodynamique. Freud, en revanche, utilise des termes ( énergie libre, énergie liée ) qui se situent dans le cadre de cette loi.

2) Malgré le fait que Freud ait été influencé par les conceptions helmholtziennes sur ces notions, il inverse le sens des termes qu'il reprend à la physique, pour les faire coïncider approximativement avec l'opposition de Breuer.

3) Bien qu'il y ait cette apparente coïncidence, "la conception de Freud est tout à fait différente de celle de Breuer: l'énergie libre, celle qui caractérise les processus inconscients, est première par rapport à l'énergie liée. Cette différence fondamentale de points de vue trouve son expression notamment dans les ambiguïtés de formulation du principe de constance" (LAPj67, p135).

### (2) Problématique de ces différences

Il semble que les différences entre Freud et Breuer sont celles de l'interprétation entre le point de vue psychanalytique et le point de vue physiologique. C'est le signe de l'émergence de la discipline proprement psychanalytique chez Freud. La formation scientifique de S. Freud était la physiologie, il a par exemple été chargé de cours de physiologie à l'Université. Il a donc commencé à développer les problématiques proprement psychiques du point de vue physiologique. Son premier travail a donc débuté par une réflexion physiologique, mais cet essai n'a pas abouti à l'analyse des images dans le rêve.

Freud a essayé d'interpréter ces images par un modèle du système psychique, selon lequel il a analysé les fonctionnements psychiques du point de vue quantitatif, dans des articles qui n'ont été publiés que tardivement: "Projet de psychologie scientifique". A partir d'un certain stade, il a abandonné les développements du point de vue physiologique, et il a tenté de construire une discipline scientifique et une

méthode scientifique à travers lesquelles il pouvait trouver des modèles explicatifs. C'est là l'origine de la psychanalyse.

A travers l'analyse de cette différence entre Freud et Breuer, on peut donc voir comment Freud est sorti du paradigme scientifique physiologique pour aller vers celui de la psychanalyse.

## **2-2 : Phénomènes psychiques du déplacement**

### **2A : Le déplacement dans les figurations du rêve**

Freud a développé les définitions du déplacement, dans ses études sur le travail du rêve. (FREs67B, pp263-267) C'est-à-dire que la notion de déplacement a été particulièrement mise en évidence par Freud en ce qui concerne l'analyse des représentations symboliques du rêve : la métaphore. La figuration ou bien la représentation symbolique du rêve est induite par l'association d'un groupe de représentations, permettant de se déplacer entre elles et de les lier, et auxquelles la pulsion se fixe dans le cours de l'histoire du sujet.

Freud a bien distingué la représentation proprement dite dans le travail du rêve, c'est-à-dire le représentant-représentation, le représentant psychique et la représentation de l'affect dans le travail du rêve. La représentation de l'affect dans un processus psychique, selon Freud, est donc différente de la représentation classique en philosophie et en psychologie, étant donné qu'elle ne représente que le contenu concret d'un acte de la pensée ou bien n'est qu'une reproduction d'une perception antérieure. Autrement dit, la notion de représentation psychique et de représentation de l'affect dans le rêve remet systématiquement en question le mécanisme du déplacement. Le déplacement est la nature de la représentation dans le rêve.

Cependant, dans l'analyse de Freud sur le travail du rêve, il faut comparer le contenu manifeste avec les pensées latentes du rêve. Les représentations dans le rêve font apparaître une différence de centrage. Car ces représentations sont soit des faits récents, soit des faits anciens sur lesquels un déplacement s'était déjà opéré dans le passé durant la période de l'enfance. C'est ainsi que Freud a distingué les rêves qui font appel au déplacement de ceux qui n'y font pas appel.(LAPj67, p118)

A propos du déplacement dans le rêve chez Freud, il est nécessaire de parler de l'organisation complexe de la mémoire. Freud a montré le rôle des associations de la mémoire dans le travail du rêve, et fait donc référence à un système mnésique où s'inscrit l'ensemble des traces mnésiques. Selon ce système, le déplacement conduit à un certain type de fonctionnement économique, basé sur des mécanismes tels que la conversion et la condensation, dans la mesure où les représentations psychiques font apparaître des chaînes associatives de traces mnésiques, en aboutissant à des

représentations symboliques ou à des expressions nominales et verbales, qui constituent des carrefours des traces mnésiques dans le rêve.

C'est la raison pour laquelle on peut dire que le déplacement procède de deux processus différents du fonctionnement psychique . En premier lieu, "un élément latent est remplacé non par un de ses propres éléments constitutifs, mais par quelque chose de plus éloigné, donc par une allusion". Et, en deuxième lieu, "l'accent psychique est transféré d'un élément important sur un autre, peu important, de sorte que le rêve reçoit un autre centre et apparaît étrange" (FREs51, p158).

## 2B : Déplacement sur les représentations dans la cure

La notion de déplacement freudien dans la cure est ici examinée du point de vue pathologique. Freud a présenté cette notion à travers des cas de déplacements psychopathologiques ; la névrose obsessionnelle, l'hystérie ( symbole mnésique de type hystérique ), la phobie, la paranoïa ( transformation paranoïaque ) et la perversion sexuelle, par exemple l'homosexualité. Cette notion est alors liée à la constatation clinique d'une indépendance relative de l'affect et de la représentation, et à l'hypothèse économique d'une énergie d'investissement qui peut être augmentée, diminuée, déplacée ou déchargée.

La notion de déplacement se développe dès l'origine de la théorie freudienne des névroses dans l'"Introduction à la psychanalyse" par l'étude de l'élaboration du rêve et du déplacement dans le transfert (FREs51, pp408-425). Le déplacement se produit entre des représentations spécifiques dans le cas de la névrose obsessionnelle. Il se caractérise par une apparente oscillation considérée comme une formation d'un substitut par déplacement et conversion, où l'affect est supprimé, et, où l'énergie d'investissement change de registre, passant du domaine représentatif au domaine somatique.

Les caractères des phénomènes psychiques du processus primaire sont inévitablement induits par le déplacement de l'énergie psychique sur une autre représentation. Freud a présenté le déplacement en tant que formation d'un symptôme pathologique, par exemple d'un symbole mnésique de type hystérique, dans les "Études sur l'hystérie". Mais ces caractères sont seulement exprimés comme une répartition de la quantité qui s'est modifiée. C'est-à-dire que quelque chose a été ajoutée à une représentation et retirée à une autre. On peut donc considérer que le processus pathologique est un déplacement comme le rêve, c'est le processus primaire (LAPj67, pp117-118).

Freud a bien montré les phénomènes du déplacement dans une phobie. Le déplacement a alors une fonction défensive évidente. Le déplacement sur l'objet phobique permet d'objectiver, de localiser, de circonscrire l'angoisse. Par exemple dans le rêve il y a un lien avec la censure, c'est ainsi qu'on peut analyser le déplacement du rêve par l'influence de la censure comme défense endopsychique. "Mais, dans son essence, le déplacement en tant qu'on peut le concevoir comme s'exerçant de façon

libre, est l'indice le plus sûr du processus primaire. Il règne dans l'inconscient une bien plus grande mobilité des intensités d'investissements." (LAPj67, p118)

Dans l'investigation analytique du processus à l'œuvre en ce qui concerne la transformation paranoïaque, Freud rend compte du phénomène psychique du déplacement. Car la transformation s'opère par un déplacement rationnel de l'investissement dès le début, par une attitude ambivalente sur le plan économique (FREs81, p257).

Le déplacement est inféré de même, par l'énergie retirée à la motion érotique et par l'énergie fournie à la motion hostile, dans le cas de l'homosexualité. "L'attitude hostile n'a aucune perspective de satisfaction et de ce fait - donc pour des motifs économiques - elle est relayée par l'attitude aimante qui offre plus de perspectives de satisfaction, c'est-à-dire de possibilités de décharge. Ainsi pour aucun de ces cas nous n'avons besoin d'admettre une transformation directe de la haine en amour, qui serait inconciliable avec le caractère qualitativement différent des deux espèces de pulsions." (FREs81, pp257-258)

Dans les perspectives exposées ci-dessus concernant les phénomènes psychiques du déplacement, on peut considérer que le déplacement doit être exprimé comme un fait dans l'inconscient et une mobilisation d'une grande quantité d'énergie, soit dans les cas normaux, soit dans les cas pathologiques. Le déplacement procède du mécanisme économique et dynamique de l'appareil psychique. Le déplacement doit donc être le fait, d'une façon générale ; que l'accent, l'intérêt, l'intensité d'une représentation est susceptible de se détacher d'elle pour passer à d'autres représentations originellement peu intenses, reliées à la première par une chaîne associative (LAPj67, p117). C'est le mécanisme du système de l'inconscient, par lequel est réalisée la grande mobilité des intensités d'investissement de l'appareil psychique.

## 2C : Déplacement sur l'origine du complexe libidinal

### **(1) Fonctionnement du déplacement dans certaines parties localisées pathologiquement dans l'appareil psychique**

Si le déplacement est induit par une certaine quantité d'énergie libre, en chassant l'énergie en excès de l'appareil psychique selon l'hypothèse freudienne, on pourra trouver micro-anatomiquement l'origine du déplacement dans une partie donnée du cerveau comme un point qui provoque l'excitation de l'appareil psychique. Cette partie extrêmement localisée aurait été produite par une inscription micro-anatomique au niveau des neurones ( éventuellement l'organisation de l'ensemble des synapses ), de sorte que s'accumule une certaine quantité de la stimulation énergétique. Elle induira une réaction qui produit une grande quantité d'excitation dans l'appareil psychique, dépassant le niveau de l'énergie psychique qui doit se maintenir d'après le principe de constance. L'appareil psychique a besoin d'éliminer une certaine quantité d'énergie psychique en excès. C'est pour cette raison qu'il provoque les symptômes psychopathologiques.



Puisqu'il s'agit d'un point micro-anatomiquement défini qui provoque une grande quantité d'énergie psychique dans l'appareil psychique, il faut voir de quelle manière se produit cet endroit polarisé responsable de l'inscription pathologique.

Ce point, en parlant psychanalytiquement, serait inscrit à travers un événement pénible de la vie sexuelle, vis-à-vis duquel l'appareil psychique se défend dans le système de l'inconscient. En fait, Freud a vérifié le déplacement pathologique dans les cas suivants : la névrose obsessionnelle, l'hystérie, la phobie et la paranoïa. Ces cas présentent une certaine défense pathologique qui provoquent des symptômes psychopathologiques et psychosomatiques.

Donc, lorsqu'on parle de déplacement, il faut en trouver l'origine pathologique. L'analyste essaie de la trouver à travers ses observations et ses interprétations proprement psychanalytiques dans la cure. Le patient manifeste, soit un émoi pathologique, soit un signe psychosomatique à travers un certain signifiant et symbole. Et, le médecin-analyste doit les analyser en observant ces éléments.

En revenant au sujet supposé à l'origine du déplacement du point de vue micro-anatomique, il est impossible de trouver une partie extrêmement localisée capable de produire une grande quantité d'excitation dans le cerveau. L'origine du déplacement pathologique n'est pas facilement analysée du point de vue micro-anatomique, il s'agit là d'une présupposition strictement biologique, et l'analyste doit développer sa propre théorie psychanalytique à côté de la réflexion sur le mécanisme de l'appareil psychique qui permet de collaborer avec les sciences dites exactes. Le déplacement pathologique est donc à considérer de manière proprement psychanalytique par un examen du complexe libidinal puisqu'il s'agit de l'histoire du vécu sexuel.

## **(2) Fonctionnement du déplacement par le quantum d'affect**

On peut expliquer le déplacement dans les phénomènes psycho-sexologiques, en introduisant le quantum d'affect à travers l'hypothèse économique. Le quantum d'affect défini par Freud est mis en évidence comme un "certain facteur quantitatif postulé comme substrat de l'affect subjectivement pour désigner ce qui est invariant dans les diverses modifications" du déplacement (LAPj67, p386). Le déplacement se manifeste donc à travers un mécanisme de l'appareil psychique qui sauvegarde la constance énergétique de son système.

L'appareil psychique fonctionne selon le principe de constance, en maintenant un niveau constant de la somme des excitations, pour qu'il s'organise un fonctionnement économique qui transforme une certaine quantité d'énergie en excès dans l'appareil psychique. Le quantum d'affect doit être une réaction de l'appareil psychique qui surgit automatiquement du système au niveau de la somme d'excitation.

Le quantum d'affect s'exprime comme une énergie d'investissement et une force pulsionnelle ( une sorte de poussée ), c'est une quantité pulsionnelle liée avec la représentation, et elle se trouve donc dans les processus de l'affect qui sont très souvent mis en jeu par le déplacement.

Et d'ailleurs, c'est la raison pour laquelle le terme de quantum d'affect est plus souvent employé par Freud lorsqu'il parle du destin de l'affect, et en tant que tel l'affect se manifeste par le quantum d'affect. Il est alors considéré comme découlant de la représentation donnée du système cognitif. C'est-à-dire qu'il est évidemment un facteur de l'hallucination pathologique.

Le déplacement est donc explicable par le quantum d'affect. Cependant, l'explication n'est pas vraiment satisfaisante au niveau quantitatif. Car le problème de la quantité des motions pulsionnelles et de leur conservation à travers les différents destins pulsionnels est encore très obscur, et actuellement à peine abordé.

### **(3) Fonctionnement du déplacement par l'origine du complexe libidinal**

Dans son hypothèse, Freud a introduit le déplacement des pulsions sexuelles partielles. "Sur les pulsions sexuelles partielles, qui sont particulièrement bien accessibles à l'observation, on peut constater l'existence d'un certain nombre de processus qui rentrent dans le même cadre : par exemple, les pulsions partielles communiquent dans une certaine mesure les unes avec les autres, une pulsion provenant d'une certaine source érogène peut abandonner son intensité pour renforcer une pulsion partielle d'une autre source, la satisfaction d'une pulsion peut se substituer à la satisfaction d'une autre, etc., ce qui doit nous encourager à avancer des hypothèses d'une certaine sorte" (FREs81, p258).

Le déplacement paraît donc caractériser "toute formation symptomatique, où la satisfaction peut être limitée, par un déplacement extrême, à un petit détail de tout le complexe libidinal. Dans cette mesure, la conversion implique elle-même un déplacement, par exemple le déplacement du plaisir génital à une autre zone corporelle" (LAPj67, p118).

## **2-3 : Origine du fonctionnement du déplacement**

### **3A : Mécanisme neurologique du déplacement: théorie des neurones et théorie de la fonction**

Selon les perspectives présentées ci-dessus, on peut considérer que le déplacement se trouve, soit à travers l'analyse des figurations du rêve : métaphore et métonymie, soit à travers l'analyse de la formation des hallucinations pathologiques et des symptômes psycho-névrotiques. On pourrait dire que ces perspectives sont d'une façon générale des phénomènes psychiques dans toute formation de l'inconscient. Ils se manifestent dans le processus primaire.

Il convient de traiter du fonctionnement du déplacement que Freud a analysé au début de ses études, en essayant de montrer du point de vue neurologique, dans le "Projet de la psychologie scientifique". Freud a fourni un modèle de l'appareil neuronique qui se constitue par le mécanisme proprement neurophysiologique sur les

fonctionnements psychiques. Selon ce modèle, Freud a développé la théorie de la fonction, par laquelle il a parlé de cette hypothèse à propos du déplacement énergétique.

En conformité avec le modèle de l'appareil neuronique freudien, qui se base sur la théorie du principe d'inertie, en y maintenant une certaine quantité d'énergie neuronique, Freud a montré qu'on peut décrire en général trois systèmes de neurones. Premièrement, il présente la quantité à l'état libre et à l'état lié en s'appuyant sur la théorie des processus primaires et secondaires. En second lieu, il décrit la tendance principale et la tendance au compromis du système nerveux présentées dans les deux règles biologiques de l'attention et de la défense. En troisième lieu, il parle de la quantité du réel et de la pensée qui se manifestent dans l'état du groupe psycho-sexuel (FREs73D, pp114-115, pp316-317).

Les fonctions primaires en général conduisent à la décharge de l'excitation (PRIk86, p46). S'il y a un neurone investi et rempli d'une certaine quantité d'excitation, l'appareil neuronique se caractérise par la manière de chasser cette quantité en excès vers l'extérieur par un mouvement somatique donné. Par exemple, le réflexe réagit selon le principe d'inertie, pour que l'appareil neuronique maintienne une quantité constante d'énergie. C'est la raison pour laquelle dans les fonctions primaires, dit Freud, l'énergie neuronique se trouve dans l'état d'un courant (FREs73D, p318).

Au contraire, les fonctions secondaires conduisent généralement, selon Freud, à des actions spécifiques au moyen d'une quantité constante d'énergie (PRIk86, pp46-47). Cette fonction exige un stockage de la quantité d'énergie. Elle empêche la stimulation de l'appareil neuronique par l'excitation en excès à l'extérieur. Elle produit un mécanisme de résistance qui s'oppose à la charge en excès du système des neurones. Dans ces perspectives, Freud a présenté une hypothèse sur la barrière de contact, qui est fonction de la résistance et produit son fonctionnement par le point de contact qui joue un rôle de barrière. (FREs73D, p318). Par exemple, le sentiment est bloqué lorsque cette stimulation dépasse un certain niveau, pour que le système nerveux se défende par l'excitation en excès à l'extérieur.

Enfin, le processus primaire, d'après l'hypothèse de la fonction primaire, manifeste des associations, de telle façon qu'il se définit par un déplacement de la totalité de l'énergie d'une représentation sur une autre (LAPj67, p117-116).

Cependant, la théorie de ce fonctionnement est propre au système neuronique, de sorte que l'origine des processus psychologiques n'est pas immédiatement explicable par cette théorie. Elle propose une certaine possibilité d'interprétation d'ordre scientifique, et elle n'est qu'une hypothèse proprement neurophysiologique. C'est la raison pour laquelle le processus primaire, qui représente les phénomènes psychiques du déplacement, est exprimé hypothétiquement par la théorie des neurones ( la théorie de la fonction freudienne ).

Il semble que cette hypothèse freudienne sur le mécanisme du déplacement à propos de l'appareil neuronique ne soit pas vraiment développée dans les études de neurosciences, bien que K.H. Pribram et M. M. Gill aient montré une nouvelle

interprétation du " Projet de psychologie scientifique" à travers l'essai de la collaboration avec les neurosciences (PRIk86).

### 3B : Mécanisme économique du déplacement

Le déplacement est introduit dans la théorie de l'appareil psychique supposé fonctionner selon certains principes énoncés par Freud dans sa réflexion sur le mécanisme psychique : le principe de constance, la théorie de la fonction et le principe d'inertie, etc.

Selon ces principes, si la somme des excitations du système psychique dépasse un certain niveau, le système cherche automatiquement une condition stable. Ce mécanisme provient systématiquement des fonctionnements inscrits dans l'appareil psychique. Dans cette perspective, la théorie psychanalytique du déplacement fait appel à l'hypothèse économique d'une énergie d'investissement susceptible de se détacher des représentations et de glisser le long de voies associatives à travers des configurations du rêve, des hallucinations et de symptômes pathologiques.

Autrement dit, l'énergie libre, qui est considérée comme l'origine du déplacement, est une énergie déplaçable. Elle caractérise les phénomènes psychiques du processus primaire, et représente des fonctionnements régis par le système inconscient. L'énergie libre joue le rôle de maintenir constante la quantité d'énergie du système psychique. Et, l'appareil psychique se protège par le déplacement vis-à-vis de l'excitation en excès provenant de l'extérieur. Le déplacement joue un rôle dans le mécanisme psychique pour la défense de l'appareil psychique afin d'éviter un excédent d'énergie. Car le déplacement disperse l'énergie en excès à l'extérieur du système. Par exemple, la configuration du rêve et les métaphores qui surgissent dans le cas d'une phobie. Le déplacement sur l'objet phobique permet d'objectiver, de localiser, de circonscrire l'angoisse dans le travail du rêve. Le déplacement joue un rôle de défense face aux éléments phobiques, de sorte qu'il permet d'éviter le traumatisme.

A travers le fonctionnement économique et défensif, on peut trouver des fonctionnements du surmoi concernant le déplacement, il s'agit du travail de déplacement. Le premier fonctionnement considéré est la censure qui ne provoque le déplacement que "dans la mesure où elle refoule certaines représentations préconscientes, qui, attirées dans l'inconscient, se trouvent alors régies par les lois du processus primaire". La censure utilise, un deuxième fonctionnement, "le mécanisme de déplacement en privilégiant les représentations indifférentes, actuelles ou susceptibles de s'intégrer dans des contextes associatifs très éloignés du conflit défensif" (LAPj67, p119). Le déplacement est donc nécessité pour une défense endopsychique face à la réalité.

Le déplacement provient du mécanisme d'économie psychique pour éviter la crise de l'appareil psychique, c'est la défense pathologique et le traumatisme.

### 3C : Mécanisme de sublimation comme déplacement de l'activité pulsionnelle

Le déplacement est en général dirigé par la poussée pulsionnelle en excès dans l'appareil psychique comme mécanisme de l'inconscient. Il manifeste l'activité pulsionnelle dans le processus primaire. Et il se dirige non seulement vers les objets pulsionnels adéquats au désir, mais aussi vers d'autres objets. Le déplacement pulsionnel apparaît dans la transformation des objets pulsionnels. Dans le processus secondaire, en revanche, on trouve un déplacement tellement limité dans son parcours qu'il ne représente que des petites quantités d'énergie.

Prenons l'exemple de la sublimation, c'est-à-dire de l'activité artistique et de l'investigation intellectuelle. La sublimation doit être un processus pour rendre compte d'une action humaine apparemment sans rapport avec la sexualité. Mais Freud l'a décrite comme étant une transformation de l'activité sexuelle, étant donné qu'elle trouve son ressort dans la force de la pulsion sexuelle (LAPj67, pp465-466). On peut considérer qu'il y a déplacement de l'objet par lequel la poussée pulsionnelle, qui provient de la source organique, vise l'autre objet qui n'a rien à voir avec l'objet sexuel. Freud dit donc que les activités artistiques et intellectuelles sont une sorte de déplacement de l'objet sexuel à l'objet du moi. C'est la raison pour laquelle on peut mettre en évidence le déplacement qui joue un rôle dans l'activité du processus secondaire.

Transformer l'activité proprement sexuelle en activité proprement intellectuelle se fait par déplacement de la poussée pulsionnelle. On trouve qu'il y a une transformation de la libido en libido déssexualisée, du fait que la poussée, qui provient de la source organique et vise son objet sexuel, est déplacée sur les objets du moi. Alors, les activités de la libido déssexualisée sont des activités du processus secondaire par rapport aux activités de la libido qui se trouvent en général dans le processus primaire. Le déplacement de la libido à la libido déssexualisée est induit par la transformation des activités pulsionnelles du processus primaire au processus secondaire. La sublimation du désir sexuel surgit donc à un état conscient. Les processus de pensée exploitent l'énergie psychique du processus primaire, et sont organisés selon les règles du processus secondaire en fonction de notre système cognitif.

C'est la raison pour laquelle l'activité intellectuelle est considérée comme une sublimation des activités pulsionnelles au processus primaire, "car elle s'en tiendrait encore et toujours à l'intention principale de l'Éros, unir et lier, en servant à instaurer cet ensemble unitaire - ou cette aspiration unitaire - qui caractérise le moi. Si on inclut dans ces déplacements les processus de pensée au sens large, alors le travail de la pensée lui aussi est alimenté par sublimation de forces de pulsion érotiques" (FREs81, p259). Le déplacement indique la transformation des activités pulsionnelles selon le déplacement de l'objet extérieur.

### 3D : Déplacement comme nature du processus primaire

En fait, le déplacement est analogue au fonctionnement psychique du système économique de l'inconscient. On l'a considéré comme l'activité pulsionnelle qui conduit l'association de la représentation. Cette association doit être globalement introduite par l'ensemble de l'objet pulsionnel, car il y a certains signifiés qui sont déplaçables l'un vers l'autre selon l'énonciation d'un signifiant. Le processus primaire est organisé comme le système du langage qui est constitué par l'ensemble des métaphores et des métonymies .

Le processus secondaire est constitué par le système du conscient, de sorte qu'il se déroule à travers le système du langage. De même, le processus primaire est organisé comme le système du langage, étant donné que l'inconscient reflète un certain état du conscient dans le passé, refoulé dans un état qui ne peut plus se manifester selon les règles du système cognitif et du processus de pensée. L'inconscient est structuré comme le système du langage, mais il se manifeste plus ou moins selon le processus de la pensée.

Le déplacement indique l'existence du système de l'inconscient, qui se manifeste à travers les associations de signifiés et de signifiants, et il ne respecte pas des règles de combinaisons strictement fixées entre eux, de sorte qu'il montre les images des associations possibles dans le cadre de ce symbole. Il est une manifestation du mécanisme de l'inconscient.

Autrement dit, à travers l'association des images, on peut analyser le mécanisme du système de l'inconscient, qui fonctionne par l'énergie libre et par l'énergie déplaçable. Freud a établi la psychanalyse par la reconnaissance du déplacement. Et il a développé ses propres théories à travers l'analyse des perspectives psychiques concernant le déplacement. Donc l'interprétation du déplacement représente une clef de la création de la psychanalyse.

### 2-4 : Conclusion

Le déplacement doit être un mécanisme psychique proprement du processus primaire. Les activités pulsionnelles manifestent les perspectives du déplacement dans l'état d'inconscient. Le mécanisme du déplacement s'introduit par Freud comme la nature de l'appareil psychique qui fonctionne selon le principe de constance. L'appareil psychique a besoin de l'énergie en excès pour l'investir sur l'objet pulsionnel. L'énergie en excès forme l'énergie déplaçable, dans la mesure où elle se transforme en énergie liée ou entropie. Le changement de l'énergie libre en énergie liée signifie la production de l'entropie de l'appareil psychique. La production de l'énergie liée amène la stabilité de l'appareil psychique. Et, les représentations apparaissent dans l'appareil psychique à travers la production de l'entropie qui représente comme le représentant-représentation.

Autrement dit, l'appareil psychique produit l'entropie en cherchant indéfiniment sa stabilité. Le déplacement de l'énergie en excès représente une manière économique du processus primaire pour stabiliser l'appareil psychique selon le principe de constance.

Connaître les phénomènes psychiques en ce qui concerne le déplacement nous permet de comprendre la nature des activités pulsionnelles. A travers les configurations des rêves, le processus du transfert et les symptômes pathologiques, le déplacement est exprimé comme un fait dans l'inconscient qui fonctionne selon le principe de plaisir. Le déplacement joue un rôle de la défense de l'appareil psychique face aux éléments dangereux de la réalité. Il est un mécanisme d'économie psychique du processus primaire pour éviter la crise de l'appareil psychique.

Mais, le déplacement se trouve aussi dans le processus secondaire. Par exemple, le déplacement joue le rôle de l'investissement de l'énergie psychique pour l'objet du moi, c'est-à-dire la désexualisation de la libido. La libido est transformée en énergie psychique du narcissisme afin d'investir l'objet du moi. Les travaux intellectuels sont considérés comme une sorte de déplacement de la libido. La libido se sublime en activités artistiques et en investissements intellectuels, dans la mesure où la sublimation du désir sexuel surgit à un état conscient car ce processus doit être finalement réalisé selon le principe de réalité.

Le déplacement de la libido à la libido désexualisée présente de même un mécanisme économique étant donné que l'appareil psychique se protège contre un gaspillage de l'énergie psychique sur l'objet sexuel. La libido se transforme en libido désexualisée, c'est-à-dire en narcissisme, au processus primaire. Cette transformation se réalise selon le principe de plaisir dans l'inconscient. Et ensuite, le narcissisme est canalisé sur les objets du moi qui sont communicables avec autrui. Le moi investit l'énergie psychique sur les productions intellectuelles, dans la mesure où il doit suivre les règles sociales et culturelles, c'est-à-dire en conformité avec le principe de réalité. L'énergie déplaçable se transforme en énergie liée conformément avec le principe de réalité en produisant l'état conscient.

En résumé, le mécanisme psychique du déplacement est considéré comme la nature du processus primaire, c'est le mécanisme fondamental du système de l'inconscient. Les activités pulsionnelles se manifestent donc à travers les perspectives du déplacement comme le mécanisme de l'état inconscient. Dans ce chapitre, nous avons montré les perspectives du déplacement aussi bien que le mécanisme psychique du déplacement pour comprendre la nature des activités pulsionnelles qui composent l'état inconscient. C'est la clef pour la compréhension de la théorie principale de la psychanalyse.